

**Zeitschrift:** Actio : un magazine pour l'aide à la vie  
**Herausgeber:** La Croix-Rouge Suisse  
**Band:** 94 (1985)  
**Heft:** 6

**Rubrik:** Sections

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## SECTIONS

# Secrétaires: de la dactylo au ministre

1. Quelle est votre formation et quelle profession exercez-vous avant d'entrer au service de la Croix-Rouge suisse?
2. Est-ce la vocation, le hasard ou la nécessité qui vous a conduit à ce poste?
3. Depuis combien de temps assumez-vous la tâche de secrétaire de votre section?
4. Secrétaire de section: dactylo ou ministre?
5. Idéal humanitaire et réalité humanitaire: aisément compatibles?
6. Après 1, 10 ou 30 ans à la Croix-Rouge, vos impressions sur l'organisation (coups d'œil favorables et critiques).



**Neuchâtel**  
*Liliane Resin,*  
section de  
*La Chaux-de-Fonds*

1. Formation: Employée de commerce (apprentissage de trois ans). J'ai exercé pendant une dizaine d'années mon métier, arrêté douze ans pour l'éducation de mes enfants, et repris à temps partiel ensuite.
2. Le hasard m'a fait répondre à l'annonce de la section cherchant une secrétaire à temps partiel. (Je venais de terminer un remplacement dans le service du personnel à l'hôpital.)
3. Je suis en poste depuis le 1<sup>er</sup> décembre 1974.
4. Au début de mon emploi, j'aurais pu répondre «dactylo», mais rapidement, je me suis rendu compte qu'il est plus juste de dire «ministre».
5. Certainement pas, la réalité m'oblige à remettre sans cesse en question mon idéal.
6. Dans le pays qui en est le berceau, la CR est encore trop mal connue, le public fait mal la différence entre CRS et CICR. Peut-être à cause du trop grand nombre d'appels de fonds, pas toujours suffisamment clairs...



*Marquerite Seeliger,*  
section de  
*Neuchâtel, Vignoble*  
*et Val-de-Ruz*

1. Employée de commerce et diplômes de langues. Femme au foyer et mère de famille.
2. Nécessité... l'intérêt pour l'œuvre est venu après coup.
3. Je travaille depuis plus de dix ans en tant que secrétaire; en tant que secrétaire générale depuis cinq ans.
4. Les deux à la fois... dans une section de moyenne importance.

Figures de la disponibilité dans les sections bénévoles, profil de l'administrateur dans les sections plus développées, les secrétaires (nommés parfois aussi secrétaire général ou directeur) de vos sections se présentent.

5. Quelquefois difficile, mais possible.
6. Gagne à être mieux connue du grand public.



**Genève**  
*Jacques Crettol,*  
section de Genève

1. Diplôme Ecole Supérieure de Commerce et de Langues.  
- PTT: division des télécommunications, section télégraphie, brevet TG  
- cours divers: électricité, mécanique, langues  
- banque: crédit documentaire, marché à terme des matières premières  
Chef de service D.A.T. Genève  
Expert Union Internationale des Télécommunications (missions au Zaïre) United Nations /U.N.D.P. Coordinator irrigation and power project Phnom-Penh, Cambodge  
E.C.A.F.E.: Mekong Committee Bangkok, Financier adviser
2. Le hasard, l'organisation ne m'étant pas complètement étrangère mais connue sous divers aspects, plus précisément à l'étranger.  
Au fil des ans, le désir et la volonté de réorganiser et développer la Section.
3. 1<sup>er</sup> novembre 1976.
4. Secrétaire général.  
N'est ni une dactylo ni un ministre. Peut-être un cumul... avec comme caractéristique principale une grande disponibilité.
5. Pas toujours compatibles. Les écarts sont parfois très grands. Cela dépend non seulement des moyens, mais aussi d'une certaine philosophie.
6. «L'organisation» m'apparaît souvent comme très complexe et parfois la Croix et la gestion se marient difficilement. Etre à l'écoute, sensible à tous les problèmes humains, sans pour cela tomber d'une extrémité à l'autre ou choisir la solution «y'a qu'à».



**Jura**  
*Marcelle Germann-*  
*Piquerez,* section de  
*Delémont*

1. Maturité classique et diplôme de commerce; maîtresse de maison.
2. Une nécessité surtout psychologique et l'amitié de Madame Frauenfelder.
3. Deux ans.

4. Plutôt dactylo, et «ministre» en de rares circonstances!
5. En moi-même: oui, mais dans la vie quotidienne...
6. Impression de force et de bonne organisation, un peu trop diversifiée peut-être? Quelques manques de coordination... Echanges amicaux avec certains services.



**Jura bernois**  
*Rita Galli,* section  
du Jura bernois

1. Employée de commerce. Responsable du Bureau d'information sociale, dépendant du Service social du Jura bernois (SSJB).
2. Une convention de coopération ayant été signée le SSJB et la Croix-Rouge suisse, section Jura bernois, notre bureau fait office de permanence téléphonique de la section.  
C'est ainsi que j'ai été chargée de mettre sur pied différentes activités: service de transports, vente de maïs, cours de puériculture et d'auxiliaires de santé.
3. C'est en mars 1983 qu'a débuté mon activité pour la Croix-Rouge.
4. Je n'ai pas le titre de «secrétaire de section», une autre personne assumant cette tâche. En ma qualité de responsable de l'organisation pratique des activités, mon travail est très varié. Des travaux de dactylo, bien sûr, mais raisonnablement! Un minimum d'administration est nécessaire à la bonne marche du service, c'est pourquoi, sans être «ministre», il me faut animer, coordonner, être la personne à qui l'on peut s'adresser pour être renseigné, aidé.
5. Toujours intéressée par les questions sociales, prête à rendre service, je dois me rendre compte, avec les années, que ce n'est pas toujours facile. L'évolution de la vie, la mentalité des gens, font que ce qui semblait naturel il y a quelques années, devient plus difficile aujourd'hui. L'idéal demeure, mais lorsqu'on est confrontée à certaines réalités, notre attitude change parfois. Il n'y a pas une situation, mais des situations, toutes différentes. J'essaie donc de concilier mon idéal personnel avec la réalité.
6. Comme beaucoup de gens, je connaissais la Croix-Rouge surtout par ses actions à l'étranger. J'ai réalisé qu'elle pouvait offrir beaucoup dans notre pays également, grâce aux activités des sections.  
C'est dans ce sens que j'espère poursuivre mon activité.



**Fribourg**  
*Pierre Stempfel,*  
directeur de la  
section de Fribourg

1. 6 ans Collège St-Michel, diplôme commercial.  
17 ans chef de personnel Imprimerie Saint-Paul (340 pers.) et chef de l'administration des journaux:  
*La Liberté* et *Le Courrier de Genève*.  
Fondé de pouvoirs et membre du Comité de direction. Expériences dans la gestion et l'organisation.
2. Par vocation. Ayant entrevu la possibilité d'atteindre un niveau supérieur dans ma vie professionnelle tout en collaborant à des tâches spécifiques au service de la communauté.
3. Depuis le 1<sup>er</sup> février 1985.
4. A la tête de la Croix-Rouge fribourgeoise avec 5 divisions et 380 collaboratrices, c'est un travail de gestion et de coordination. Diriger, c'est animer d'autres personnes à réaliser des objectifs fixés.
5. Compatibles, oui, mais avec des contingences à respecter, notamment dans le domaine des requérants d'asile où les lois, directives et arrêtés nous limitent et nous laissent bien peu de marge de manœuvre.
6. Après seulement 4 mois à la tête de la Croix-Rouge fribourgeoise, je ne me hasarderai pas à porter un jugement sur l'organisation. Je vous en dirai certainement plus dans une année.



**Valais**  
*Jeanne-Antide Roduit,*  
section de Martigny

1. Formation commerciale (diplôme Ecole de Commerce). Dernière activité exercée: secrétaire de direction de banque.
2. Le hasard doublé d'une certaine vocation.
3. Depuis trois ans.
4. Plutôt ministre, la fonction consistant davantage à coordonner les différentes activités de la section et à servir d'intermédiaire entre le bureau du comité et les responsables des communes.
5. Difficilement compatibles; mais un idéal combien nécessaire et justifié par la réalité humanitaire.
6. Au niveau de la section, l'organisation paraît simple et efficace, offrant toute la transparence voulue et souhaitée, à la fois par les donateurs et les bénéficiaires.

*Jacques Amacker,* section de Sierre

1. J'exploite un magasin: librairie, papeterie, meubles de bureau.
2. J'ai été proposé par l'ancien secrétaire.



3. Depuis huit ans (1977).
4. Membre du Comité de la section!
5. Le chemin entre l'idéal et la réalité humanitaire est difficile, mais toujours réalisable. Il faut cependant rester optimiste.
6. Beaucoup de bonne volonté, mais un envahissement de la «paperasse» aussi inutile que coûteux.



*Gabrielle Juillard, section de Sion*

1. Formation commerciale. Secrétaire de la Municipalité de Sion.
2. Le goût de rendre service.
3. Depuis douze ans, bénévolement.
4. Ni l'un, ni l'autre. Notre comité, formé de neuf membres, travaille dans un esprit de collaboration.
5. Oui.
6. Dommage que les frais de gestion, d'administration et de personnel englobent une part des recettes de la CRS. Cette situation décourage les donateurs.



*Vaud Danièle Croci-Torti, section d'Aigle*

1. Aide-médicale.
2. Le hasard, grâce à une voisine infirmière OMSV.
3. Depuis cinq ans.
4. C'est un doux mélange. On est au courant de toutes les activités, mais il y a un responsable pour chaque secteur.
5. Trop de paperasses, trop de contrôles (malheureusement obligatoires).
6. Une si grande organisation est obligée d'être bien structurée, on est obligé de justifier la plus petite dépense, mais ça revient cher de contrôler les contrôleurs...



*Josiane Zmijewski-Antille, section de Lausanne*

1. Une double formation, commerciale et en soins infirmiers avec diplôme en soins généraux et en santé publique. Avant d'entrer à la Croix-Rouge, j'exerçais la profession d'infirmière.
2. Le hasard a rencontré la vocation. Animée du désir de faire quelque chose d'utile – ajoutez à cela une nature généreuse – j'ai accepté un poste d'infirmière qu'on me proposait à la section de Lausanne.

3. Depuis dix ans.
4. Mon parcours à la section de Lausanne obéit au principe Migros! On commence par en bas et on gravit les échelons en passant par chaque service. Engagée comme infirmière dans une petite section, j'ai eu bien vite l'occasion de m'occuper des cours, des auxiliaires de santé, de cas sociaux et des colonies de vacances. Confirmée dans ma fonction de secrétaire générale en 1978, j'assume depuis lors une tâche de direction. Sans doute ai-je eu la chance de bénéficier de l'appui de beaucoup de personnes, en particulier du comité. Cette confiance et cette liberté dans un cadre de travail, je tâche également d'en faire profiter mes collaborateurs.
5. Difficilement compatibles, mais ne pas cesser de lutter pour une solution valable. La Croix-Rouge suisse est profondément partagée entre des obligations d'entreprise et les services qu'elle rend à autrui avec un sens aigu des responsabilités, tout en restant consciente qu'elle vit de la générosité d'autrui.
6. Un bilan favorable: il faut considérer avec beaucoup de modestie le travail que nous accomplissons: nous ne sommes pas les seuls à aider. Savoir se mettre à une juste place: la Croix-Rouge suisse ne peut être parfaite, constituée qu'elle est d'êtres imparfaits, mais tirer parti de ses défauts pour avancer, toujours s'améliorer. Et surtout avoir la ferme conviction d'être utile.



*Marguerite Roth-Crausaz, section de Morges-Aubonne*

1. Apprentissage de commerce – secteur bancaire; ensuite, sept ans à la banque (comptabilité); puis quatre ans en qualité d'adjointe de direction d'une société suisse et gérante de la filiale française, pour le compte d'une firme canadienne.
2. Le hasard et la nécessité, puisque je recherchais à l'époque un emploi à temps partiel qui me permettait un horaire très souple.
3. Depuis le 1<sup>er</sup> juin 1984, tout juste un an.
4. Pour ma part, je dirais dactylo et ministre, car dans une section de moyenne grandeur comme la nôtre, la secrétaire est appelée à entreprendre le travail de A jusqu'à Z soit aussi bien taper des adresses, qu'assumer la responsabilité de la gestion administrative et financière, des relations avec les médias, de l'organisation, etc. Je dirais que la secrétaire de section est la «carte de visite» de la section et de la Croix-Rouge en général, vis-à-vis des tiers.
5. Je pense que nous, secrétaires de section, sommes confrontées journellement à la réalité que nous nous efforçons de développer et de résoudre s'il s'agit de problèmes grâce à «l'esprit Croix-Rouge» qui tend vers l'idéal.
6. Après une année, pour moi qui auparavant n'avais jamais touché au domaine social même de très loin, c'est une expérience très enrichissante. «La critique est aisée, mais l'art est difficile.» Coups d'œil favorables: bonne organisation – soutien aux sections – autonomie des sections...

Moins positifs et non pas critiques: structure parfois trop lourde – coordination difficile entre secrétariat central et section, entre sections aussi, qui provient de critères «d'intérêts» différents sur le plan régional – méthodes de recherches de fonds.

### *Carmen Degoumois, section de Nyon*

1. Formation d'employée de commerce. Depuis 1945, j'exerce la profession de secrétaire, puis secrétaire de direction et fondée de pouvoirs.
2. A la suite d'un accident qui m'est survenu en juin 1984 dans l'accomplissement d'un soin à domicile, en qualité d'auxiliaire de santé de la Croix-Rouge, j'ai dû cesser cette activité. La Croix-Rouge de Nyon ayant décidé d'ouvrir un secrétariat au début 1985 et M<sup>me</sup> E. Jaccard, infirmière-monitrice AS, connaissant ma formation professionnelle, j'ai été pressentie par M.E. Gaillard, président, auquel elle m'a recommandée, pour le poste de secrétaire.
3. Depuis le 7 janvier 1985.
4. Une sorte de «secrétaire générale».
5. L'idéal humanitaire peut revêtir de nombreux visages. Personnellement, je le conçois sous la forme de la solidarité envers son prochain. Dans ce cas, pour moi, l'idéal humanitaire peut devenir compatible avec la réalité.
6. Après six mois d'activité: surprise de l'énorme diversité des tâches, qui semblent être menées «tambour battant».



*Janine Juvet, section du Haut-Léman*

1. Secrétaire BEPC français, école de laborantes à Paris. Collaboratrice de mon mari (radio-tech.).
2. La vocation.
3. Depuis la fondation de la section du Haut-Léman en 1981, mais déjà en tant que responsable à la section de La Tour-de-Peilz en 1975.
4. En tout cas pas dactylo. Je ne tape qu'occasionnellement, mais coordinatrice pour la centralisation des différentes activités qu'assume notre section. Le lien entre notre personnel et le comité dont je fais partie (contrairement à la règle). Je suis la secrétaire du secrétariat et non celle du comité de la section. M<sup>me</sup> Margairaz, vice-présidente, assume ce rôle en tant que secrétaire aux PV.
5. Oui, compatibles si l'on met en pratique cet idéal, ce que je m'efforce de promouvoir dans la manière de recevoir les gens, de les aider.
6. Vu l'éclatement de nos tâches, nécessité impérieuse de perfectionner notre structuration, dans le but d'améliorer notre efficacité ainsi que le faciliter le travail de notre personnel de secrétariat, de nos monitrices et de nos ACR (depuis 1963). Collaboration à tous les niveaux.

### *Section d'Yverdon*



*Carla Delaloye-Vadi*



*Eliane Bauer*



*GINETTE SAVOY*

1. Ma profession de base est commerciale (diplôme). J'ai exercé pendant sept ans un travail d'assistante sociale, mais avant «d'entrer» à la Croix-Rouge, je suis restée sept ans dans mon foyer avec mes deux petits garçons.
2. Ce n'est pas la nécessité qui m'a conduite à ce poste. C'est «peut-être la vocation», mais surtout le hasard!
3. Depuis très peu de temps puisque j'ai commencé à la mi-février de cette année, donc quatre mois!
4. Pour le peu d'expérience que j'ai, ce n'est ni l'un ni l'autre, ou un peu des deux! C'est un doux mélange. Notre section comprend trois collaboratrices à temps partiel: deux infirmières qui s'occupent des soins et des cours et moi-même qui dois être coordinatrice entre les membres du comité qui sont atteignables mais non présents au bureau.
5. C'est un travail d'équipe avant tout, car les membres du comité nous font confiance; c'est un travail d'initiative personnelle aussi avec l'appui de l'équipe (infirmières et comité). Le comité propose, le secrétariat dispose!
6. Je ne peux pas encore juger étant donné mon récent engagement à la Croix-Rouge, mais je crois que c'est faisable, même si parfois la réalité humanitaire est très dure à accepter.

Je n'ai pas encore fait le tour du problème en quatre mois! Pour l'instant, ce que je trouve favorable:

- Un comité jeune qui est capable de bouger!
- Une confiance réciproque entre membres du comité et le personnel sur le terrain. Un travail d'équipe: sympa et important!
- Une collaboration avec les autres services sociaux de la maison plus permanence téléphonique au bureau d'informations sociales.

Ce qui est moins favorable:

- Le peu de moyens financiers ne nous permet pas de disposer d'un local en permanence. En effet, nous partageons notre bureau au Centre social avec d'autres services tels que le bureau de la Fédération romande des consommatrices, les consultations conjugales, la protection de la jeunesse, etc. Donc, très peu de place et de plus en plus de faveurs!